

Bonjour à tous.

J'espère que vous avez le moral. La nature a besoin d'un peu d'eau, il faut bien que quelqu'un s'occupe de nos jardins pour ceux qui, comme moi, n'ont pas la chance de pouvoir le travailler tout en restant confinés...

Deux petites réflexions [ce matin](#).

1- Cette épidémie permet à l'humanité de reprendre conscience de sa fragilité et du fait que nous sommes mortels. C'est au Burkina Faso que j'avais fait cette découverte grâce au paludisme. Un jour, tu peux être jeune, en pleine forme et rempli de projets et le lendemain vivre tes dernières heures. Découvrir la fragilité de la vie la rend précieuse.

2- La question que le monde se pose est : et après ? Quand nous sortirons de cette crise, reprendrons-nous une vie normale ? Allons-nous retomber dans les mêmes travers ou allons-nous être changés par cette expérience ?

Dans l'évangile du jour, les disciples ont repris leur travail après trois années de mission aux côtés du Christ. Ce n'est pas deux mois de confinement, on parle de trente-six mois. Une période durant laquelle ils ont abandonné leurs familles, leurs villages, leurs barques et leurs filets.

« Mon pauvre monsieur, il faut bien travailler pour remplir la gamelle et payer les charges... » le chômage partiel n'existait pas à l'époque !!!

Ils auraient pu rentrer dans le rang, laisser se calmer les choses et ne plus faire parler d'eux. Ils auraient pu tout ranger dans le placard à souvenirs, de belles histoires que l'on se raconte, le soir, au coin du feu.

C'est mal connaître Dieu ! (Jean 21,1-14)

« Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

L'apparition de Jésus ressuscité lors de la pêche miraculeuse de l'évangile d'[aujourd'hui](#) ressemble exactement au récit de Luc (5,1-11). Dans les deux textes, il s'agit d'une pêche nocturne où les pêcheurs sont totalement bredouilles. Au cours de ces deux récits, Jésus demande aux disciples de jeter leurs filets. Il s'en suit une pêche hors-norme, miraculeuse. Sans le Christ, nos vies sont totalement infructueuses. C'est, je pense, ce qui a fait qu'au premier regard, ils ont suivi cet inconnu qui les a appelés par leur prénom.

[Aujourd'hui](#) encore, Dieu appelle et en nous appelant, il vient donner sens à nos vies.

153 poissons, ce détail étonne les lecteurs que nous sommes. Une thèse soutenue par St Jérôme affirme que cela correspond au nombre d'espèces répertoriées à cette époque. Les 153 poissons signifieraient ainsi toute l'humanité sans exception.

Le repas est prêt, « venez manger », Jésus s'approche, Il prend le pain le pain et le leur donne, et de même pour le poisson. Une fois de plus et comme dans toutes les Eucharisties depuis, le Christ nous invite au repas, Il s'y révèle comme vainqueur de la mort.

À demain. Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)

[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)